IL A LANCÉ HIER UN NOUVEAU PARTI

Djaballah, le come-back !

Il a drainé plusieurs centaines de sympathisants hier à Zéralda où il a tenu un meeting populaire pour le lancement solennel de son nouveau parti ou plutôt «révéler la nouvelle appellation que portera l'organisation», pour reprendre l'expression de Saâd Abdallah Djaballah. C'est désormais officiel, le leader islamiste, élu jeudi président à l'issue du congrès constitutif de ladite nouvelle formation, est de retour sur la scène politique.

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - Accueilli au restaurant de la Mutuelle des travailleurs des matériaux de construction par des acclamations à coup d'«Allah Akbar», il a discouru ou plutôt prêcher pendant plus d'une heure avant de lire le communiqué constitutif de son nouveau parti le Front de la justice et du développement (FJD) en l'occurrence.

Détrôné à deux reprises du leadership qu'il incarnait au sein d'Ennahda puis El Islah, deux formations islamistes qu'il a lui-même créées, Djaballah crée un nouveau parti.

De sa tribune il a lancé deux messages essentiels. Le premier à l'intention des non-islamistes : «Notre mouvement est réformiste, il ne pourrait être dangereux». L'autre a ses compagnons de route depuis la fameuse association Ennahda (créée au milieu des années 1970, Ndlr) : «Afa Allahou Amma Salaf (Dieu pardonne les erreurs du passé, effaçons tout et commençons à zéro)».

Plutôt sur un ton orgueilleux pour leur dire enfin : «Les hommes qui créent un parti, savent créer un autre». Allusion faite à ceux ayant contribué à l'effacer de la scène publique, à Ennahda, puis à El Islah. Deux formations en déconfiture depuis son éviction en 1998 par une faction menée alors par Lahbib Adami et en 2007 par une autre dirigée par le président du Conseil consultatif Mohamed Boulahia et le candidat malheureux à la présidentielle de 2009 Djahid Younsi.

Photos : NewPress

Le FJD est né.

Mais, cette fois-ci, Djaballah a retenu la leçon et s'est taillé un costume réglementaire sur mesure. Selon un membre de la commission ayant rédigé le règlement intérieur de la nouvelle formation, «désormais le président du parti est lui-même qui préside le Conseil consultatif, pour éviter les crises émanant du double commandement comme par le passé». Une disposition qui permettra à cet homme n'acceptant le partage de son leadership, plutôt d'asseoir son pouvoir sur tout ce courant islamiste, de manière à couper court à toute éventuelle contestation. «Ce n'est qu'une nouvelle étape dans l'histoire du Mouvement», n'a cessé de claironner Djaballah tout au long de son prêche.

Bref, le dossier d'agrément de ce nouveau parti devra être présenté au ministère de l'Intérieur «incessamment», selon Lakhdar Benkhellaf, membre fondateur de cette nouvelle formation et le premier congrès au courant de l'année en cours. «Nous disposons du délai d'une année après réception du récépissé», conclut-il.

L. H.

DÉLIVRANCE DES CASIERS JUDICIAIRES ET CERTIFICATS DE NATIONALITÉ LES WEEK-ENDS

Le satisfecit des citoyens

Les citoyens peuvent désormais retirer leurs documents administratifs tous les jours de la semaine, y compris les week-ends, auprès des tribunaux et cours de justice. Une procédure applaudie par les citoyens.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Les guichets se situant au grand hall du premier étage du tribunal Abane-Ramdan, à Alger, où sont délivrés les papiers administratifs étaient ouverts hier. 11h c'est plutôt calme. Trois permanenciers assurent le service.

Ils délivrent les casiers judiciaires et les certificats de nationalité, précisent-ils. Ils ne sont ni débordés ni dépassés, et les quelques citoyens qui sont là attendent patiemment devant les guichets. Une image rare que les administrations ne donnent pas souvent. «Nous avons déjà délivré plusieurs certificats depuis ce matin, c'est le week-end les citoyens seront beaucoup plus nombreux dans l'après midi», souligne une guichetière. Selon cette dernière, il y a beaucoup de travail durant cette période des concours et des inscriptions universitaires. Elle ne se plaint pas de sa tâche. «C'est fluide et le travail se passe bien», dit-elle.

Un trentenaire, qui attend son tour pour récupérer son casier judiciaire, se dit satisfait du service, notamment de cette mesure.

«Cela arrange beaucoup les travailleurs qui ne seront désormais plus contraints de prendre une journée pour s'occuper des papiers administratifs», explique-t-il. Un point de vue que partagent les autres citoyens venus également demander des documents administratifs. «Je préfère venir un vendredi ou un samedi retirer mes papiers, je mets moins de temps. J'habite loin mais ça ne m'a pas pris beaucoup de temps vu qu'il y a moins de circulation», souligne une maman qui accompagnait sa fille.

Selon le département de Tayeb Belaïz, cette mesure est destinée «à répondre à des demandes croissantes des citoyens concernant le retrait du certificat de nationalité et du casier judiciaire en prévision, notamment des rentrées scolaire et universitaire».

Retirer son certificat de nationalité ou son casier judiciaire n'est désormais plus un casse-tête. Du moins jusqu'au 24 septembre prochain. Au-delà, ces papiers seront délivrés uniquement les jours de semaine, soit du dimanche au jeudi. Il est à rappeler que les Algériens résidant à l'étranger et les étrangers ayant résidé en Algérie peuvent retirer leur casier judiciaire auprès des représentations diplomatiques et des consulats algériens à l'étranger.

S. A.

JIJEL

Un citoyen déleste un terroriste de son arme et l'élimine à Chekfa

Un dangereux terroriste a été abattu et deux autres ont été blessés par un citoyen mardi dernier au lieu-dit Zoubia, à quelques encablures de la localité de Bouaâsfour, située à 2 km au sud de la commune de Chekfa, à une vingtaine de kilomètres à l'est du chef-lieu de la wilaya. Il s'agit de Guechi Mohamed-Saïd, âgé de 38 ans.

Selon des sources sûres, la mise hors d'état de nuire de ce criminel a eu dans la nuit de lundi à mardi lors d'une incursion nocturne d'un groupe terroriste composé de trois membres qui étaient en train de subtiliser les citoyens de ladite localité Mechtas, des vivres et de l'argent.

BN, la trentaine environ, natif de ladite localité, chômeur de son état a été l'auteur d'un acte de bravoure puisqu'il a déjoué l'attention des trois terroristes en délestant l'un d'eux de son kalachnikov et l'abattant sur le coup alors que les deux autres qui assuraient la garde hors des domiciles ont réussi à s'échapper sous des tirs nourris vers les monts avoisinants. On apprend également que le terroriste abattu était vendeur et dont l'un des frères a été assassiné en 1995 lors de la guerre GIA-AIS dans les monts de Ras Arsa, surplombant la commune d'El Kennar qui comptait pas moins de 319 jeunes qui ont rejoint le maquis terroriste au milieu des années 1990. Le terroriste était natif de la localité de la Cave mitoyenne avec Djimar et dont une bonne partie de la population est issue du arch de Beni Affer dont le fief est les monts de Chahna. Il avait rejoint les rangs des groupes terroristes activant sous la coupe des émirs algérois en fin 1993.

On croit savoir, en outre, qu'il était le garde du corps de Mohamed Chelli, numéro deux de l'ex-AIS avant de rallier les rangs du GIA avant la mort de son frère Ammar, auteur de l'assassinat de moudjahid Teyar Saïd durant le Ramadan 1994 en plein centre de la commune de Chekfa. Nos sources soulignent aussi que G. Mohamed Saïd lors de son élimination était chargé du ravitaillement.

B. Inès

BLIDA

Renforcement de la sécurité durant le mois de Ramadan

De sources crédibles, nous avons appris que les services de la Sûreté de la wilaya de Blida ont adopté un plan visant à assurer la sécurité des personnes et des biens durant le mois de Ramadan.

Ce sont principalement les alentours des mosquées des 25 communes de la wilaya qui seront ciblés par les policiers aux fins d'éviter la casse des voitures surtout que les malfaiteurs profitent de ce mois sacré pour faire le maximum de vols.

Sur un autre plan, des patrouilles régulières seront programmées dans les lieux mal famés ou connus pour trafic de drogue. Des opérations coups-de-poing seront effectuées dans les quartiers chauds de la wilaya de Blida.

Tandis qu'au niveau des grands marchés, à l'image de celui de Blida qui est connu sous le nom de Guessab, la surveillance sera renforcée d'autant que chaque année, des centaines de personnes sont victimes des chenapans qui font main basse sur les endroits au mois de Ramadan. Idem pour la gare routière de Blida connue par le nombre important de voleurs qui y sévissent.

La présence régulière de policiers aura pour but de dissuader les malfaiteurs d'agir.

Deux accidents mortels en l'espace de 12 heures

A l'approche du mois de Ramadan, les routes de la wilaya de Blida sont devenues mortelles puisqu'en l'espace de douze heures, deux personnes sont décédées et quarante et une autres ont été blessées dans deux accidents de la circulation.

Deux bus, l'un à Larbaâ et l'autre au niveau des gorges de la Chiffa, dans la wilaya de Blida, ont dérapé, vendredi dernier, causant de graves blessures aux passagers qui ont été transférés aux différents hôpitaux de Blida.

Selon les premiers éléments de l'enquête, c'est le facteur humain qui est la cause de ces accidents puisque le code de la route n'a pas été respecté par les chauffeurs des deux véhicules.

Il faut dire qu'il est devenu dangereux de prendre le bus de nos jours, et ce, en raison de l'inconscience des chauffeurs qui sont plus motivés par le gain, donc faire le plus grand nombre de voyages dans la journée, que par la sécurité des personnes.

M. B.